

pères, qui parlaient de tout et qui eurent une si brillante vogue, un si vibrant et si glorieux succès.

Ce ne fut pas tout : il donna une nouvelle édition d'Hippocrate et de Galien, et il prépara son œuvre avec un soin des plus sérieux. Ce fut son ami, Sébastien Gryphe, qui l'imprima.

Ce n'est cependant pas de ces livres rares et curieux que nous voulons nous occuper ici ; les bibliophiles les ont suffisamment décrits ; nous voulons signaler un autre ouvrage, autrement important pour nous, car il porte directement la marque des études, des préoccupations et des pensées intimes de notre écrivain.

Parmi les richesses que possède la Bibliothèque de Lyon, parmi les trésors dont elle est fière, on peut compter en première ligne un volume d'Hippocrate qui a certainement appartenu à Rabelais ; que notre illustre docteur lisait, étudiait, dont il collationnait le texte, dont il soulignait les passages, et sur les marges duquel il jetait ses réflexions avec une ardeur fébrile et une rapidité qui font aujourd'hui le désespoir ou l'embarras des érudits et des curieux.

Il est intitulé ;

« *Hippocratis medicorum omnium longe principis Epidemiorum liber sextus, jam recens latinitate donatus Leonardo Fuchsio interprete.*

« *Addita est luculenta universi ejus libri expositio, eodem Leonardo Fuchsio authore.*

« *Adjecta insuper sunt ad calcem graeco ut diligens lector hæc ipsa cum latinis conferre possit.*

« *Haganoae, ex officina Johannis Secer, anno millesimo quingentesimo trigesimo secundo (M.DXXXII) mense februario.*

« *Additus est et index commentarii.* »